

NEUE FORMEN DES GEMEINWERKS – EINE CHANCE FÜR LANDSCHAFT UND GESELLSCHAFT

KARINA LIECHTI, STEPHAN SCHNEIDER

Landschaftspflege ist aufwändig und mit dem Rückgang der Beschäftigten in der Landwirtschaft durch lokale traditionelle Körperschaften oft kaum mehr bewältigbar. Gleichzeitig besteht bei Teilen der Bevölkerung das Bedürfnis, sich in gemeinnütziger Weise zu beteiligen und in der Natur aktiv zu sein. Neue Kooperationsformen und Partnerschaften – im Sinne eines „neuen Gemeinwerks“ – zwischen lokalen und externen Engagierten könnten in diesem Zusammenhang zukunftsfähige Lösungen zugunsten von Mensch, Natur und Kulturlandschaft bieten.

Über die Praxis des Gemeinwerks konnten sich lokale kollektive Körperschaften (Geteilschaften, Genossenschaften, Korporationen etc.) früher auf das Engagement einer Vielzahl von Mitgliedern stützen, wenn wiederkehrende Arbeiten wie die Pflege der Weiden, die Instandstel-

lung von Wasserwasserleitungen oder die Reparatur von Trockenmauern anstanden. Auch heute wird das Gemeinwerk noch vielerorts praktiziert, mit dem Rückgang der Beschäftigten in der Landwirtschaft sind aber die alljährlichen Unterhaltsarbeiten für die verbleibenden Beteiligten mit immer mehr Aufwand verbunden. Auch andere für die Landschaft aktive Körperschaften sind mit einer Vielzahl von Landschaftspflegevorhaben bei gleichzeitig beschränkten finanziellen und personellen Ressourcen konfrontiert. Zugleich besteht bei Teilen der Bevölkerung das Bedürfnis, sich in gemeinnütziger Weise zu beteiligen und in der Natur aktiv zu sein.

Die Forschungsarbeit «Neues Gemeinwerk»

Anhand einer Forschungsarbeit unserer Stiftung haben wir untersucht, wie neue Kooperationsformen und Partnerschaften – im Sinne eines «neuen Gemeinwerks» – zwischen lokalen und externen

Engagierten zukunftsfähige Lösungen zugunsten von Mensch, Natur und Kulturlandschaft bieten können. Insbesondere wollten wir aufzeigen, wie neue Akteurguppen (insbesondere Freiwillige) sinnvoll in die Pflege der Landschaft einbezogen werden können. Dabei interessierten uns die Mechanismen des Einbezugs, der Umgang mit bestehenden Strukturen sowie die Herausforderungen und Erfolgsfaktoren solcher Vorhaben. Der Fokus lag dabei auf langfristigen Verpflichtungen und Partnerschaften.

Das Vorgehen der vorliegenden Forschungsarbeit umfasste drei Phasen. In Phase 1 wurden unterschiedliche Körperschaften und Organisationen der Landschaftspflege, welche eine Zusammenarbeit zwischen lokalen und externen Engagierten pflegen, zusammengetragen und kategorisiert (siehe Abb. 1). Phase 2, die Analyse des Einbezugs, der Herausforderungen und der Erfolgsfaktoren, beinhaltete qualitative Leitfadeninterviews mit

NOUVELLES FORMES DE TRAVAUX COMMUNAUTAIRES – UN ATOUT POUR LE PAYSAGE ET LA SOCIÉTÉ

KARINA LIECHTI, STEPHAN SCHNEIDER

L'entretien du paysage est une tâche exigeante qui, avec le recul du nombre de personnes actives dans le secteur agricole, est souvent devenue difficile à assumer pour les collectivités locales traditionnelles. Parallèlement, une partie de la population ressent le besoin de participer à des activités d'intérêt général et d'être active dans la nature. Dans ce contexte, de nouvelles formes de coopération et de partenariat – dans le sens de «corvées modernes» – entre des acteurs engagés au niveau local et des personnes venues de l'extérieur pourraient apporter des solutions d'avenir, au bénéfice de l'humain, de la nature et des paysages culturels.

À travers la pratique des travaux communautaires, les collectivités locales (consortages, coopératives, corporations, etc.) pouvaient autrefois s'appuyer sur l'engagement d'un grand nombre de membres

lorsqu'il s'agissait d'effectuer des tâches récurrentes comme l'entretien des pâtures, la remise en état des canaux d'irrigation ou la réparation des murs en pierres sèches. Ces travaux communautaires sont encore pratiqués aujourd'hui dans de nombreux endroits, mais avec la diminution du nombre de personnes actives dans le secteur agricole, les travaux d'entretien annuels représentent une charge de travail toujours plus importante pour les acteurs encore impliqués. D'autres collectivités engagées dans la protection du paysage doivent aussi composer avec des ressources financières et humaines limitées dans le cadre de leurs projets. Parallèlement, une partie de la population éprouve le besoin de participer à des activités d'intérêt général et d'être active dans la nature.

Le travail de recherche «Nouveaux travaux communautaires»

Dans le cadre d'un travail de recherche de notre fondation, nous avons examiné com-

ment de nouvelles formes de coopération et de partenariat – dans le sens de «corvées modernes» – entre les acteurs engagés au niveau local et des personnes venues de l'extérieur peuvent offrir des solutions d'avenir, au profit à la fois de l'humain, de la nature et des paysages culturels. Nous avons notamment cherché à montrer comment de nouveaux groupes d'acteurs (en particulier bénévoles) peuvent être impliqués judicieusement dans l'entretien du paysage. Nous nous sommes intéressés aux mécanismes de leur intégration, au rôle des structures existantes ainsi qu'aux difficultés et aux facteurs de succès de tels processus. L'accent a été mis sur les engagements et partenariats à long terme.

Le travail de recherche s'est déroulé en trois phases. La phase 1 a consisté à répertorier et à catégoriser diverses collectivités et organisations actives dans le domaine de l'entretien du paysage qui mettent en pratique une collaboration

Abb.1: Modelle der Zusammenarbeit zwischen lokalen und externen Engagierten.

	Kooperationsmodell	Charakteristisches (abstrahiertes) Beispiel
1	Informelle Integration von neuen Akteuren in bestehende (traditionelle) Körperschaften	Eine Bürgergemeinde stellt der Jägerschaft ein Alpgebäude zur Verfügung. Diese arbeiten dafür in der Landschaftspflege mit. Eine Geteilschaft lädt alljährlich Bekannte zum traditionellen Gemeinwerk ein.
2	Formelle Integration von neuen Akteuren in bestehende (traditionelle) Körperschaften	Über die Revision von Körperschaftsstatuten werden neue Akteure (z.B. Zweitwohnungsbesitzende) in bestehende Strukturen integriert. Für einen bestimmten Raum oder eine bestimmte Infrastruktur wird eine Gebrauchsleihe mit entsprechenden Rechten und Pflichten etabliert.
3	Neue Körperschaften zum Erhalt der Landschaft (lokal gesteuert, lokale Akteure)	Ein Verein, bestehend aus lokalen Akteuren, verfolgt das Ziel, die einzigartige Landschaft eines Bergdorfs zu erhalten und zu pflegen.
4	Neue Körperschaften zum Erhalt der Landschaft (extern gesteuert, externe Akteure)	Ein Verein von Engagierten aus der ganzen Schweiz bewirtschaftet und pflegt einen historisch wertvollen Rebberg.
5	Neue Körperschaften zum Erhalt der Landschaft (gemischt)	Eine lokale Körperschaft zum Erhalt einer Wässerwasserleitung ist gegen aussen offen und bietet verschiedene Möglichkeiten des Engagements (Mitgliedschaft, Spenden, unverbindliche Mitarbeit...). Ein Verein, bestehend aus Zweitheimischen und Einheimischen, setzt sich für eine nachhaltige Entwicklung und die Kulturlandschaft einer Region ein.
6	Private Initiativen (Einzelpersonen)	Ein Alpbesitzer erlaubt die kostenlose Nutzung eines Alpgebäudes, wenn dafür gewisse Arbeiten (z.B. Weidpflege, Zäunen, Brunnenkontrolle) ausgeführt werden.
7	Zusammenarbeit über Organisationen, die Freiwilligeneinsätze vermitteln	Eine Organisation, die spezifisch dafür gegründet wurde, respektive deren Arbeit auch die Durchführung von Freiwilligeneinsätzen beinhaltet, vermittelt Freiwillige an lokale Körperschaften oder organisiert die Einsätze selbst.

	Modèle de coopération	Exemples types (abstraits)
1	Intégration informelle de nouveaux acteurs dans les structures communautaires (traditionnelles) existantes	Une bourgeoisie met un chalet d'alpage à la disposition des chasseurs. En contrepartie, ces derniers participent à l'entretien du paysage. Un consortage invite chaque année des connaissances à participer aux travaux communautaires traditionnels.
2	Intégration formelle de nouveaux acteurs dans les structures communautaires (traditionnelles) existantes	De nouveaux acteurs (par exemple, les propriétaires de résidences secondaires) sont intégrés dans des structures existantes via la modification des statuts. Un prêt à usage est établi pour un espace ou une infrastructure spécifique, avec des droits et devoirs correspondants.
3	Nouvelles structures communautaires pour la conservation du paysage (gestion locale, acteurs locaux)	Une association composée d'acteurs locaux est créée dans le but de préserver et d'entretenir le paysage unique d'un village de montagne.
4	Nouvelles structures communautaires pour la conservation du paysage (gestion externe, acteurs externes)	Une association de personnes engagées de toute la Suisse exploite et entretient un vignoble de valeur historique.
5	Nouvelles structures communautaires pour la conservation du paysage (mixtes)	Une collectivité locale destinée à entretenir un bisse est ouverte à des tiers et offre différentes possibilités de s'engager (adhésion, dons, participation non contraignante aux travaux, ...). Une association composée de résidents secondaires et de locaux s'engage pour le développement durable et le paysage culturel d'une région.
6	Initiatives privées (individus)	Un propriétaire d'alpage autorise l'utilisation gratuite d'un chalet d'alpage en échange de certains travaux (p. ex. entretien des pâturages, clôtures, contrôle des points d'eau).
7	Collaboration par le biais d'organisations agissant comme intermédiaires pour des actions de bénévolat	Une organisation créée spécifiquement à cet effet, ou dont l'activité inclut la réalisation de chantiers de bénévoles, met en relation des bénévoles avec des collectivités locales ou organise elle-même les actions.

Fig. 1: Modèles de coopération entre acteurs locaux et personnes venant de l'extérieur.

Beteiligten bestehender Körperschaften, Freiwilligen sowie Expertinnen und Experten. In Phase 3 wurden anhand der Resultate Empfehlungen für die Praxis erarbeitet.

Herausforderungen und Erfolgsfaktoren langfristiger Zusammenarbeit

Die Resultate zeigen, dass die Zusammenarbeit mit externen oder lokalen Freiwilligen in vielen Regionen der Schweiz eine wichtige Stütze der Landschaftspflege bedeutet. Die Mechanismen des Einbezugs unterscheiden sich je nach Art der Körperschaft. Bei traditionellen Körperschaften sind der Einbezug von Verwandten und Freunden ins Gemeinwerk, die Zusammenarbeit mit einem lokalen Verein oder mit einer Vermittlungsorganisa-

tion oder die Gründung einer neuen, nach Aussen offenen Körperschaft zielführend. Bei neu gegründeten Körperschaften unterscheiden sich die Konstellationen je nach Herkunft der Beteiligten. Sie funktionieren weitgehend autonom mit einem Bestand an Mitgliedern und/oder lose Zugewandten, wobei die Verbindlichkeit der Arbeitseinsätze unterschiedlich stark ausgeprägt ist. Die Spannweite reicht von einem losen Interessentenpool, bei dem die Interessenten über Landschaftspflegeeinsätze informiert werden und sich bei Interesse einschreiben können, über eine Vereinsmitgliedschaft mit bestimmten Verbindlichkeiten bis zu einer Vereinsmitgliedschaft mit weitreichenden Verbindlichkeiten.

Anhand der eruierten Vorteile und Herausforderungen sowie von positiv und negativ beeinflussenden Faktoren für die Zusammenarbeit konnten wir Empfehlungen für die Praxis ableiten. Einer langfristigen Zusammenarbeit zuträglich sind 1) Schlüsselpersonen, welche Bezugspunkte innerhalb einer Organisation und zwischen den beteiligten Akteuren darstellen; 2) ein Bezug zum Ort / zur Region, welcher über erworbenes Wissen über die Region und mögliche Aktivitäten vor Ort oder über den Kontakt mit lokalen Akteuren entstehen kann; 3) die Pflege des Sozialen, weil damit ein vertieftes Verständnis anderer Lebenswelten und langfristige Beziehungen ermöglicht werden; 4) Wissensaustausch und Kommunikation, welche der Art des Einsatzes und den beteiligten Per-

Abb. 2: Gemeinwerk an der Suone Niwärch: Besammlung der Freiwilligen (Foto: SL-FP)



Fig. 2: Travaux communautaires sur le bisse Niwärch: rassemblement des bénévoles (photo: SL-FP).

Abb. 3: Gemeinwerk an der Suone Niwärch: Säubern des Kanals (Foto: G. Ryter).



Figure 3: Travaux communautaires sur le bisse Niwärch: nettoyage du canal (photo: G. Ryter).

entre acteurs locaux et personnes engagées venant de l'extérieur (fig. 1). La phase 2, qui correspond à l'analyse de la manière dont ces personnes sont intégrées, des difficultés et des facteurs de succès, a été réalisée au moyen d'entretiens guidés qualitatifs avec des acteurs impliqués dans les collectivités existantes, des bénévoles ainsi que des experts. La phase 3 visait à élaborer des recommandations pratiques sur la base des résultats obtenus.

Défis et facteurs de succès pour une collaboration à long terme

Les résultats montrent que, dans de nombreuses régions de Suisse, la collaboration avec des bénévoles locaux ou venant de l'extérieur représente un soutien important pour la gestion du pay-

sage. Les mécanismes qui sous-tendent cette participation varient selon le type de collectivité. Dans les structures traditionnelles, l'intégration de parents et d'amis aux travaux communautaires, la collaboration avec une association locale ou une organisation jouant le rôle d'intermédiaire, ou encore la création d'un nouvel organisme ouvert sur l'extérieur sont des solutions efficaces. Dans les entités nouvellement créées, les configurations varient en fonction de l'origine des participants. Elles fonctionnent en grande partie de manière autonome, avec un certain nombre de membres et/ou de personnes associées de manière informelle, la participation aux travaux étant plus ou moins contraignante. Cela va du cercle informel de personnes intéressées, qui sont averties des actions d'entretien du

paysage et peuvent s'y joindre si elles le souhaitent, à l'adhésion à une association assortie de certains engagements, voire d'obligations substantielles.

Sur la base des atouts et des difficultés identifiés ainsi que des facteurs qui influent positivement et négativement sur la coopération, nous avons pu formuler des recommandations pratiques. Les aspects suivants sont notamment favorables à une collaboration à long terme: 1) l'existence de personnes clés qui font figure de points de référence au sein d'une organisation et entre les acteurs impliqués; 2) un lien avec le lieu/la région, qui peut être établi à travers les connaissances acquises sur la région et les activités possibles sur place ou par le contact avec les acteurs locaux; 3) le soin apporté aux relations

sonen angepasst sind; und 5) Wertschätzung, die sich in der guten Organisation und reibungslosen Durchführung eines Freiwilligeneinsatzes, der Auswahl der Arbeit, der Authentizität des Anlasses, der wertschätzenden Kommunikation, dem respektvollen Umgang miteinander und in Gesten der Anerkennung zeigt.

Negativ beeinflussende Faktoren einer langfristigen Zusammenarbeit sind unter anderem: 1) enttäuschte Erwartungen, welche meist durch unklare Kommunikation der Begründungen und Ziele des Arbeitseinsatzes entstehen; 2) zu starke Fokussierung auf einzelne Leitungspersonen in Kombination mit ausbleibender Nachfolgeregelung in der Körperschaft; 3) eine «Schubladisierung» unterschiedlicher Lebenswelten, weil sie den Dialog und damit eine langfristige Zusammenarbeit zwischen Akteuren mit unterschiedlichem Hintergrund erschwert; 4) festgelegte, starre Rollenbilder, welche einem wichtigen Ziel vieler Freiwilliger, einen Einblick in Arbeiten und Themen zu erhalten, den sie im täglichen Leben nicht haben, entgegen stehen; und 5) fehlende Wertschätzung.

sociales, qui permet d'approfondir la compréhension d'autres modes de vie et de développer des relations à long terme; 4) un échange de savoirs et une communication adaptés au type d'engagement et aux personnes impliquées; et 5) l'appréciation du travail fourni, qui se manifeste par la bonne organisation et le déroulement sans accrocs des engagements bénévoles, le choix des tâches à réaliser, l'authenticité de l'événement, une communication valorisante, un respect mutuel et des gestes de reconnaissance.

Les facteurs qui influencent négativement une collaboration à long terme sont entre autres: 1) des attentes déçues, qui résultent le plus souvent d'une communication peu claire sur les raisons et les objectifs du travail; 2) une focalisation trop forte sur certaines personnes dirigeantes combinée à l'absence de réglementation de la succession au sein de l'organisation; 3) la stéréotypisation des modes de vie, car elle rend difficile le dialogue et donc la collaboration à long terme entre des acteurs d'horizons différents; 4) une représentation des rôles prédéfinie et rigide qui va à l'encontre d'un objectif important de nom-

Offene Fragen für weitere Forschung

Mit dieser Grundlagenarbeit konnten wir nicht alle Themen umfassend eruiieren. Gleichzeitig ergaben sich während der Arbeit offene Fragen, die einer weiteren Vertiefung bedürften:

So wäre es interessant herauszufinden, ob es in der Schweiz neue Körperschaften gibt, die sich etwa zu gleichen Teilen aus lokalen (insbesondere landwirtschaftlichen) und externen Akteuren zusammensetzen und partnerschaftlich zusammenarbeiten (u.a. geteilte Rechte und Pflichten). Solche Zusammenarbeitsformen konnten bisher kaum gefunden werden. Die relevanten Fragen dazu wären: Aufgrund wessen Initiative sind solche Zusammenarbeitsformen entstanden? Wie organisieren sich solche Körperschaften? Welche Faktoren tragen dazu bei, dass sie langfristig funktionieren? Ist dies eine Form der Zusammenarbeit, die angesichts der heutigen Herausforderungen zukunftsfähig ist?

Desgleichen könnte der Einsatz von Fördergeldern, respektive ein möglicher

breux bénévoles, qui est d'avoir un aperçu de travaux et de thèmes qui ne font pas partie de leur vie quotidienne; et 5) le manque d'appréciation.

Questions ouvertes pour la poursuite de la recherche

Ce travail de base ne nous a pas permis d'investiguer tous les sujets de façon exhaustive. Par ailleurs, des questions sont apparues au cours du travail qui mériteraient d'être davantage approfondies.

Il serait ainsi intéressant de déterminer s'il existe, en Suisse, de nouveaux organismes composés à parts plus ou moins égales d'acteurs locaux (agriculteurs en particulier) et d'acteurs venant de l'extérieur qui œuvrent en partenariat (notamment droits et devoirs partagés). Il a été difficile de trouver de telles formes de collaboration jusqu'ici. Les questions les plus pertinentes à ce sujet pourraient être les suivantes: qui a été à l'initiative de telles formes de collaboration? Comment de telles entités sont-elles organisées? Quels sont les facteurs qui contribuent à ce qu'elles fonctionnent à long terme? S'agit-il d'une forme de coopération viable face aux défis actuels?

Mechanismus der Abgeltung zwischen landwirtschaftlichen Akteuren und Organisationen, die Freiwilligeneinsätze anbieten, vertiefter untersucht werden. Gibt es bereits Mechanismen der Abgeltung? Wie funktionieren sie? Gäbe es Verbesserungspotenzial? Wie müsste eine neue Abgeltungsstruktur konzeptionell aufgebaut sein? Zudem könnten auch andere Unterstützungsmöglichkeiten für die diversen Formen des neuen Gemeinwerks eruiert und getestet werden.

Weiter haben wir in unserer Studie die akteurspezifischen Formen des Einbezugs und deren Langfristigkeit nicht speziell untersucht. Gerade hinsichtlich des Engagements der berufstätigen, jüngeren Bevölkerung wäre eine Vertiefung hilfreich und wichtig. Dabei stellen sich Fragen wie: Wie kann Freiwilligenarbeit ermöglicht und gefördert werden? Welche

Abb.4: Weidpflege im Rahmen eines Firmeneinsatzes (Foto: SL-FP).



Fig. 4: Entretien d'un pâturage dans le cadre d'un programme de bénévolat d'entreprise (photo: SL-FP)

De même, le recours à des subventions, ou un éventuel mécanisme de compensation entre les acteurs agricoles et les organisations qui proposent des actions de bénévolat, pourrait être étudié de manière plus approfondie. Existe-t-il déjà des systèmes d'indemnisation? Comment fonctionnent-ils? Y aurait-il un potentiel d'amélioration? Comment devrait être conçue une nouvelle structure d'indemnisation? D'autres possibilités de soutien pourraient également être étudiées et testées pour les différentes formes de nouveaux travaux communautaires.

De plus, nous n'avons pas spécialement examiné dans notre étude les formes d'implication spécifiques aux différents acteurs et leur durabilité à long terme. Il serait utile et important d'approfondir cet aspect, particulièrement en ce qui concerne l'engagement de la population

Strukturen müssen angepasst werden? Wie kann für Akteure mit wenig Bezug zum ländlichen Raum der Zugang erleichtert werden? Zudem sollte auch der Einbezug von Einheimischen und Zweiteheimischen in die Freiwilligenarbeit vertiefter untersucht und in der Praxis getestet werden. Eine wichtige Frage ist aber auch: Wie kann die Motivation des Individuums gefördert werden, sich für den Erhalt von wertvollen Kulturlandschaften einzusetzen?

Stärkung der lokalen kollektiven Körperschaften – auch die Kantone sind gefragt

Das Engagement von Freiwilligen bedeutet in vielen Regionen der Schweiz und für viele lokale Körperschaften eine wichtige Stütze in der Landschaftspflege. Diese Art des Engagements ist aber nie, oder nur ganz selten ein Ersatz für die Leistungen der lokalen (traditionellen) Körperschaften und deren Mitglieder. Aus diesem Grund muss in Zukunft auch der Stärkung dieser Körperschaften vermehrt Rechnung getragen werden. Dies beinhaltet Fragen der Organisation, der

Rechte und Pflichten, der Abgeltung, des Umgangs mit Veränderungsprozessen und wiederum des Einbezugs von neuen Akteuren. Von Seiten der Kantone könnten unter anderem folgende Unterstützungsmöglichkeiten geprüft respektive ausgebaut werden: Die Unterstützung von grösseren Initialarbeiten (zum Beispiel die Mitfinanzierung von Landschaftsaufwertungsprojekten wie die Instandstellung von Trockenmauern in einem Rebberg, deren regelmässiger Unterhalt danach durch die Körperschaft geleistet würde); die Mitarbeit bei der Erarbeitung zeitgemässer Reglemente, welche auch neue Akteure, neue Leistungen (z.B. der Erhalt der Biodiversität) oder kulturell und ökologisch bedeutsame Tätigkeiten (z.B. die traditionelle Bewässerung) einbeziehen und eine entsprechende Abgeltung ermöglichen; die Förderung der Vernetzung zwischen unterschiedlichen Akteuren (z.B. Austausch- und Vermittlungsplattformen), respektive die Unterstützung von Organisationen, welche solche Leistungen bereits erbringen.

Kontakt

Karina Liechti
Stiftung Landschaftsschutz Schweiz SL-FP
E-Mail: k.liechti@sl-fp.ch

Stephan Schneider
Stiftung Landschaftsschutz Schweiz SL-FP
E-Mail: s.schneider@sl-fp.ch

Weiterführende Informationen:

www.sl-fp.ch/neues-gemeinwerk



jeune et active. Des questions telles que: comment rendre possible le bénévolat et l'encourager? Quelles structures doivent être adaptées? Comment faciliter l'accès pour les acteurs qui ont peu de liens avec l'espace rural? En outre, l'implication des locaux et des résidents secondaires dans le travail bénévole devrait également être étudiée plus en détail et testée dans la pratique. Enfin, une question importante qui se pose également est de savoir comment encourager la motivation des individus à s'engager pour la préservation de paysages culturels de valeur.

Renforcement des organisations collectives locales – les cantons aussi doivent agir

Dans de nombreuses régions de Suisse et pour nombre de collectivités locales, l'engagement de bénévoles représente un soutien important pour l'entretien du paysage. Mais ce type d'engagement ne remplace jamais, ou très rarement, les prestations des organisations locales (traditionnelles) et de leurs membres. Il faudra par conséquent accorder à l'avenir davantage d'attention au renforcement de ces entités. Cela englobe les questions de

l'organisation, des droits et devoirs, de l'indemnisation, de la gestion des processus de changement et, encore une fois, de l'implication de nouveaux acteurs. Du côté des cantons, les possibilités de soutien suivantes pourraient être étudiées ou développées, entre autres: le soutien à des travaux initiaux de grande envergure (par exemple le cofinancement de projets de revalorisation du paysage tels que la remise en état de murs en pierres sèches dans un vignoble, dont l'entretien régulier serait ensuite assuré par l'organisme communautaire); la collaboration à l'élaboration de règlements modernes qui incluent aussi de nouveaux acteurs, de nouvelles prestations (p. ex. la préservation de la biodiversité) ou des activités importantes du point de vue culturel ou écologique (p. ex. l'irrigation traditionnelle) et permettent une indemnisation adéquate; la promotion de la mise en réseau entre différents acteurs (p. ex. plateformes d'échanges et de rencontres), respectivement le soutien à des organisations qui fournissent déjà de telles prestations.

Renseignements

Karina Liechti
Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage SL-FP
courriel: k.liechti@sl-fp.ch

Stephan Schneider
Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage SL-FP
courriel: s.schneider@sl-fp.ch

Informations complémentaires

www.sl-fp.ch/neues-gemeinwerk

